

Éditorial

Autor(en): **Genequand, Denis**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **59 (2018)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Éditorial

Les Gaulois sont à l'honneur de cette 59^e livraison du *Bulletin de l'Association Pro Aventico* et vont rester un sujet majeur de recherche pour l'équipe des Site et Musée romains d'Avenches (SMRA) ces prochaines années. Dès 2009, une première fouille au sud de la ville moderne révélait à petite échelle des vestiges d'un établissement celtique ayant précédé la ville romaine d'Aventicum (cf. *BPA* 56, 2014/2015). Mais c'est à partir de 2014 que toute une série de fouilles préventives souvent très étendues (Route du Faubourg, *Sur Fourches*, *Sous-Ville*, Zone sportive, «Brocante») ont progressivement démontré l'ampleur de cet établissement daté des deux derniers siècles avant notre ère et qui s'étendait sur un large arc de cercle autour de la colline d'Avenches.

Dans ce volume, ce sont les fouilles menées en 2016 et 2017 dans le secteur de *Sur Fourches* qui sont présentées en détail sous forme d'un rapport final. Il s'agit d'un long article, de près d'une centaine de pages, sous la plume des responsables de la fouille et des spécialistes des différentes catégories de mobilier. Les vestiges mis au jour, surtout des fosses, correspondent pour l'essentiel à de l'habitat. Mais des activités artisanales ne sont pas exclues et certains dépôts de céramique et de faune dans des fosses semblent révéler un caractère rituel.

Dans le même registre gaulois, un deuxième article est consacré à l'étude d'un anneau en bronze à têtes zoomorphes, trouvé à la Route du Faubourg. Il appartient à une série connue par d'autres exemplaires répertoriés sur l'ensemble du territoire de la Celtique continentale et datés de La Tène finale et du début de l'époque augustéenne.

Ces deux articles portant sur la période de La Tène finale sont en quelque sorte les prémices d'un projet de recherche majeur intitulé «ORIGINES. Les origines gauloises d'Aventicum, capitale des Helvètes». Mené par les SMRA, avec l'aide de financements extérieurs, ce projet collectif et pluridisciplinaire se propose d'élaborer et publier sous forme de gros articles ou de monographies toutes les fouilles ayant livré des vestiges

de la période de La Tène finale à Avenches entre 2014 et 2019. Une monographie de synthèse et une exposition temporaire marqueront l'aboutissement du projet.

Au travers de ces fouilles récentes, c'est tout un pan de l'histoire d'Aventicum qui est en train d'être révisé. On a longtemps pensé que la ville romaine avait été une création *ex nihilo* vers 15 avant J.-C., comme chef-lieu de cité au moment de l'intégration du territoire helvète dans l'Empire romain. Or c'est une véritable agglomération, avec des quartiers d'habitation, des secteurs de production artisanale, des zones à vocation culturelle et des nécropoles, qui se développe à partir du milieu du II^e siècle avant J.-C. dans la plaine, autour de la colline et le long d'une voie de communication majeure. De nombreuses questions restent toutefois en suspens, notamment sur les liens et la chronologie entre cette agglomération et les *oppida* voisins du *Bois de Châtel* et du *Mont Vully*. Elles seront reprises dans le cadre du projet «ORIGINES».

L'actualité des fouilles et des monuments de l'année 2018 est évidemment bien représentée par les chroniques et par un article consacré à la découverte exceptionnelle d'une nouvelle mosaïque. À côté d'interventions plus ponctuelles, de grosses opérations de terrain ont été conduites le long de la route de contournement (route du Faubourg), à la route de Lausanne et à la place de la Gare («Aventica»). C'est lors de la première, motivée par l'implantation de nouvelles conduites et traversant le site antique sur 550 m de long, qu'une mosaïque a été trouvée, ainsi qu'une canalisation en plomb conservée *in situ* sur plus de 7 m. La fouille menée en marge de la route de Lausanne a mis au jour des structures de plusieurs périodes, mais ce sont à nouveau les vestiges de La Tène finale qui sont les plus abondants et viennent compléter le dossier déjà évoqué plus haut. Le milieu humide de cette fouille, située à proximité immédiate d'un ancien tronçon de rivière, a permis la très bonne conservation d'aménagements en bois, ainsi que d'un abondant mobilier réalisé dans le même

matériau. La troisième opération, place de la Gare, la plus importante en termes de temps et de personnel, a documenté un groupe de bâtiments appartenant à un quartier périphérique de la ville. Des travaux de restauration et de revalorisation ont également concerné la plupart des grands monuments d'*Aventicum*: le théâtre, l'amphithéâtre, le mur d'enceinte et les thermes de *Perruet*.

En raison de son importance, la mosaïque découverte en août 2018 dans la tranchée de la route de contournement fait d'ores et déjà l'objet d'une présentation détaillée dans ce *Bulletin*. Datée entre la fin du I^{er} et le début du II^e siècle après J.-C., son décor et sa technique de fabrication en font une œuvre très originale au sein du *corpus* des mosaïques romaines trouvée sur le Plateau suisse.

Cette livraison du *BPA* fait de nouveau une bonne place à l'historiographie de l'institution (cf. *BPA* 57, 2016), avec un long article consacré à François-Rodolphe de Dompierre, qui installa le Musée d'Avenches dans la tour de l'amphithéâtre en 1838 et en fut le premier conservateur. Articulé autour du journal tenu par de Dompierre, dont l'original est conservé dans les archives des SMRA, cet article relate les péripéties et difficultés qui présidèrent à la création du musée et plus généralement à la lente prise de conscience de la valeur du patrimoine archéologique avenchois.

Presque deux siècles plus tard, les considérations de de Dompierre sur les problèmes rencontrés trouvent un écho particulier dans les négociations à tous niveaux qui doivent toujours être menées pour conduire à bien l'archéologie préventive et la conservation-restauration des monuments, ou dans les discussions pour la création d'un nouveau musée: malgré l'ouverture de nouvelles salles de référence aux 2^e et 3^e étages en 2018 et 2019, les collections exposées sont bien à l'étroit dans la tour où de Dompierre les a installées en 1838! Comme quoi rien n'est définitivement acquis pour le patrimoine archéologique: sa défense et sa sauvegarde restent un sujet de préoccupation majeur et un enjeu de conflits fréquents où les considérations financières tendent à le reléguer au second plan.

Pour conclure, la qualité et la diversité des contributions scientifiques réunies dans cet épais volume – publié comme chaque année dans les temps impartis, il faut le remarquer – reflètent une fois de plus les compétences et l'engagement de l'ensemble des collaborateurs des SMRA pour l'accomplissement des tâches nécessaires à la gestion d'un grand site archéologique et de son musée, ainsi que pour la recherche. Et c'est donc avec un grand plaisir que j'ai repris la direction de cette institution en avril 2019 et que j'espère pouvoir la maintenir et la développer comme un centre d'excellence pour tout ce qui a trait à l'archéologie gallo-romaine.

Denis Genequand,
directeur d'AVENTICVM – Site et Musée romains d'Avenches